
Le bien-être de l'enfant à l'école primaire néerlandaise et à la crèche: perspective franco-néerlandaise

Jacqueline De Bony*¹

¹Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique (LISE CNRS/CNAM) – CNRS :
UMR3320 – 2, rue Conté 75003 Paris, France

Résumé

**Le bien-être de l'enfant à l'école primaire néerlandaise et à la crèche :
Perspective franco-néerlandaise** (thématique 3)

Jacqueline de Bony, LISE, CNRS/CNAM

Mots clés : Pays-Bas; bien être de l'enfant; socialisation primaire; développement naturel de l'enfant; crèches françaises et néerlandaises

Les Pays-Bas sont décrits depuis longtemps comme " le pays où l'on aime les enfants ". Les structures d'accueil du petit néerlandais reflètent cet engouement pour le bien-être de l'enfant comme en témoignent ces propos que l'on y entend couramment : " *l'objectif de l'école primaire c'est le bien-être de l'enfant* " ; " *si l'enfant est bien dans sa peau, le reste (l'apprentissage des matières) suit de lui-même* ", " nos enfants vont à l'école pour vivre ensemble " ou encore cette réflexion d'un directeur d'école primaire : " *Je me remettrai en cause lorsqu'un parent me dira que son enfant n'est pas heureux à l'école* ".

Cette communication restitue une recherche sur la socialisation de l'enfant à l'école primaire néerlandaise (Barrit, 1996). Elle analyse ce qui est proposé à l'enfant pour son développement individuel et collectif (Zigler & Child, 1973). Le travail est complété par une recherche en développement qui compare la socialisation dans les crèches françaises et néerlandaises.

La communication commence par restituer les éléments contextuels nécessaires à la compréhension de l'éducation néerlandaise telle que :

- Le développement naturel de l'enfant : Dans le débat nature culture, les Pays-Bas adhèrent au développement naturel de l'enfant (Blom, 1995). L'intelligence ne se développe pas mais se déploie. Le rôle des éducateurs se limite à assurer les conditions favorables à ce déploiement. Ainsi, l'enfant n'est jamais mis en échec, qu'il apprend à son rythme et sans stress et qu'il règne un certain bien-être dans les classes.

*Intervenant

Ensuite, la communication analyse les activités proposées à l'école en ciblant les facteurs qui contribuent au bien-être de l'enfant tels que :

- L'apprentissage autonome : A l'école néerlandaise, il n'y a presque pas de leçons. Les méthodes et manuels sont conçus de manière à ce que l'enfant puisse progresser seul et à son rythme et l'idéal de l'éducatrice est de n'intervenir que lorsque nécessaire.

- Le comportement en groupe : la première activité proposée à l'enfant quotidiennement dès son plus jeune âge (4 ans) est la discussion en cercle (*kringgesprek* ; Bessel, 1977). Elle apprend à l'enfant à se comporter dans le groupe : savoir s'exprimer, parler à son tour, écouter ses pairs, ne pas interrompre ni discuter ce qui est dit. A partir de 6 ans, l'activité est mobilisée pour apprendre à résoudre les conflits et/ou pour prendre des décisions collectives. Contrairement aux autres activités, l'éducatrice est directive et corrige tout écart à la norme. L'enfant y apprend le respect des idées des autres (l'autonomie de pensée) et la sociabilité nécessaire au fonctionnement du groupe. Cette activité qui apprend à l'enfant le consensus lui donne de l'assurance, source de bien-être.

La troisième section de la communication compare les formes de socialisation à la crèche française et néerlandaise. A la crèche néerlandaise, l'enfant est directement placé dans le groupe ce qui contraste avec le souci d'une socialisation progressive de l'enfant dans le groupe à la crèche française. Les éducatrices néerlandaises se réfèrent à ce qu'elles appellent le sens du nous (*wij gevoel*). Nous décrirons comment se matérialise ce sens du nous lequel contribue au bien-être du groupe. En France la préparation à l'école est plus prégnante et ses exigences sont parfois source de stress.

Méthode de recherche

Cette recherche ethnographique sur la socialisation à l'école primaire fait partie d'une étude sur le consensus aux Pays-Bas. Elle repose sur l'analyse des directives et documents officiels, des séries d'observations dans les classes (en 2000 et 2003) d'entretiens d'une vingtaine d'éducateurs et de discussions récurrentes avec des parents (de Bony, 2003; 2007; 2012). La recherche comparant la socialisation de l'enfant en crèche française et néerlandaise (depuis 2014) est en cours d'exploitation.

Bibliographie

Barrit, L. S. (1996) *An elementary school in Holland*. Utrecht, International Books, 1996.

Bessel, H. (1977) *Het kringgesprek, emotionele en sociale opvoeding op school*. Rotterdam, Lemniscaat.

Blom, S. V. (1995) *Intellectuele vorming in Nederland en Frankrijk*. Groningen, Wolters-Noordhoff.

Bony (de), J. (2003) Individual autonomy and socialization at the Dutch elementary school: the relationship between the individual and the group. *30* proceedings Grenzeloos leren Onderwijs Research Dagen*, Heerlen.

Bony (de), (2007) J. Le consensus aux Pays-Bas : autonomie individuelle et coopération, la revue française de gestion, 33, 170, pp 45-70.

Bony (de), J. (2012) La transmission du consensus à l'école primaire néerlandaise, *Bienale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles*, Paris, France

Shetter, W. (1997) *The Netherlands in perspective: the Dutch way of organizing a society and its setting*. Utrecht, Nederlands centrum buitenlanders.

Zigler, E. & Child, (1973) I. *Socialization and personality development*. Reading, Addison-Wesley.

Mots-Clés: Consensus néerlandais, transmission, école primaire, Pays, Bas, socialisation primaire.